



Les points clefs de l'entretien avec Valérie Philippin

- **L'imitation** est un moyen de s'approprier toute forme de langage, c'est la démarche employée par les enfants pour apprendre à parler ; en cherchant à répéter, on transforme, cette transformation est à la fois un jeu mais aussi un élément artistique en soi.
 - Exemple : la voix dans la montagne. Le meneur chante une forme mélodique volontairement de plus en plus difficile et virtuose et demande au groupe en face de la reproduire ensemble comme un dialogue musical. C'est une transmission par imitation qui permet d'aborder le langage de la musique contemporaine dans ses aspects les plus complexes (absence de tonalité, intervalle complexe comme le quart de ton, utilisation de toute la tessiture, changement de timbre, irrégularité rythmique...). Le matériau se transforme mais l'exploration proposée sans support écrit facilite l'accès à des éléments artistiques complexes et riches. Chaque personne du groupe peut devenir meneur à son tour.
 - Possible aussi en diffusant un extrait d'œuvre complexe et/ou virtuose
- **La posture du pédagogue-artiste** : l'objectif est de créer un espace de créativité partagé induit par la pratique de l'improvisation (la situation est différente lorsque l'on travaille un répertoire imposé pour le reproduire à l'identique). Le pédagogue improvise lui-aussi le contenu de son atelier en étant à l'écoute des besoins pour le guider dans sa proposition de contenu qui permettra d'explorer le langage, l'écriture, le monde des sons...La préparation du pédagogue doit donc être minime pour conserver une grande liberté d'action, être très réceptif pendant l'atelier et réagir dans l'instant. La préparation permet de stimuler l'imagination du pédagogue en amont en préparant les outils d'exploration, mais il faut s'autoriser à ne pas suivre le déroulé préparé. De même, Valérie Philippin préfère ne communiquer aucun élément théorique aux participants avant d'avoir pratiqué ensemble. La pratique de l'improvisation est un temps d'expérience collective qui favorise la bienveillance, la

solidarité, l'écoute, l'humour, tout en intégrant les contraintes éventuelles du spectacle vivant (espace scénique, durée, ...).

- **Croiser les langages** : il s'agit d'utiliser les éléments propres à chaque langage pour fabriquer une création nourrie de toutes ces influences esthétiques... L'improvisation libre à la différence de l'improvisation non-idiomatique permet d'inclure les influences et les styles propres à chaque univers musical dont les musiciens.nes sont imprégnés. Valérie Philippin préfère se nourrir de ces univers en les intégrant et les combinant dans l'improvisation, plutôt que de les exclure.
 - Exemple : utiliser un bourdon (musique médiévale), une rythmique répétitive (jazz), jouer avec une langue imaginaire (musique contemporaine).
- **Le gromelot** est une technique qui consiste à mettre des sons ou des syllabes les unes derrière les autres pour inventer une langue qui n'est compréhensible que par l'intonation et la gestuelle qui l'accompagne. Le gromelot permet d'utiliser toute la tessiture vocale avec aisance, la voix se place confortablement sans que la technique vocale soit consciemment mobilisée ; il se met en place à travers un dialogue expressif et ludique, puis par superposition comme un chœur ; les sons sont ensuite allongés pour devenir des éléments mélodiques. On passe ainsi de la voix parlée au chant en conservant toutes ses subtilités (jeu sur la phonétique, mélodie atonale, rythmique libre...) qui sont aussi les fondamentaux du langage vocal contemporain.

